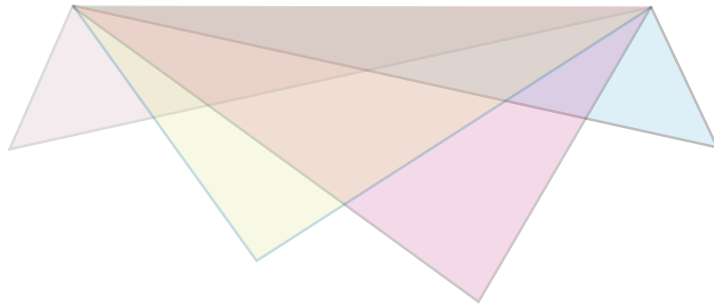


**Gabrielle Manglou**



## Gabrielle Manglou

Artiste pluridisciplinaire, Gabrielle Manglou privilégie le dessin dans sa forme originelle.

Ses sculptures, vidéos et installations naissent alors dans la continuité de cette démarche créatrice. Nourrie de ses origines créoles porteuses d'imaginaires "maillés", l'artiste invoque, dans des oeuvres finement travaillées, un monde magique dans lequel humains, animaux et plantes semblent converser avec une certaine jubilation.

Gabrielle Manglou est née en 1971 à l'île de La Réunion, où elle vit et travaille. Elle est diplômée des Ecoles supérieures des Beaux-Arts de Montpellier et de Marseille.

Depuis 2003, Gabrielle est artiste associée à La Magik !, compagnie qui crée des dispositifs scéniques associant objets usuels et images en mouvement.

### Micro-vertiges

Le travail de Gabrielle Manglou, qu'il s'agisse du dessin ou de l'installation, se compose de formes «éparses» à relier mentalement comme dans un montage cinématographique. Ce montage dépend des associations qu'en fait le spectateur. Le semblant de narration est une sorte de jeu où des ricochets mentaux servent de branches auxquelles s'accrocher.

Ce travail, porte sur le va-et-vient incessant entre un intérieur et un extérieur. Rien ne paraît imperméable. Le trouble sous-jacent des lames de fonds parlent de la proximité inévitable des choses entre elles, du picotements par frottement de plusieurs territoires géographiques, organiques ou fantasmatiques.

Tous les paradoxes qui en découlent, créent des micro-symphonies incontrôlables, des petites chorégraphies imbriquées les unes dans les autres, qui détachées de leur contexte sociale ou intime, peuvent paraître décadentes.

Nature et Contre-nature se confrontent en micro-vertiges et des archipels, micro-mondes interne, croisent leurs étrangetés respectives.

### Dessins / Extraits

«Le dessin, cette euphorie qui fait tourner les têtes et s'insinue en petites gouttes fragiles et tenues. Ici le réel n'est autre que le frère siamois, et rieur sous cape, de l'irréel. Les yeux, happés par la bouche du dessin, comme chatouillés amoureusement, s'engouffrent en toute simplicité dans un univers aux frontières élastiques. Sauter à pieds joints dans l'éther, porter une enclume sur le bout du doigt et dire en articulant sauvagement : étourderie confusion bordure.

Sauter du sens à la forme, de la forme au sens en petites décadences.

Le dessin est un feu de joie, trait saillant du pur et de l'impur.»



Scie



Brioche



Bulle



Galop









Les bananes



L'horizon



Installations / Extraits



Bouh - vidéo - extrait - 2008





**Faux-air** - bois, cheveux, objets divers - 2008



**Les yeux** - suspension - 2008

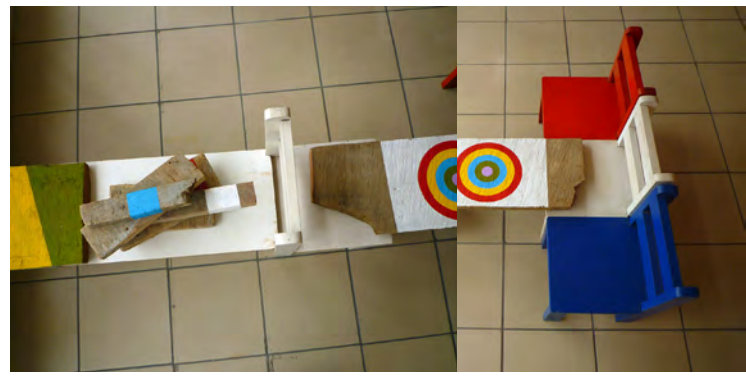


Voodoo Big Bang - bois peint - 2008

## Na Kati Na Nganda

*Na kati na nganda* est une installation réalisée au cours d'une résidence au Centre Culturel Français de Pointe Noire au Congo en **mai 2009**.

La galerie dispose, par son architecture, de grandes vitrines, qui permettent de visualiser la salle entière de l'extérieur.



Le chantier d'en face a été mon premier spectacle avec tous les questionnements qui en découlent. Pointe Noire a subi une transformation radicale en quelques années, le paysage éclaté, mêlant brousse et côte sauvage s'est métamorphosé en véritable ville, avec son centre, et ses quartiers, et ce depuis la colonisation.

L'enjeu était de créer rapidement et avec trois fois rien, la sensation ressentie, encore fraîche et immature, de l'échange improbable entre le Congo et la France.

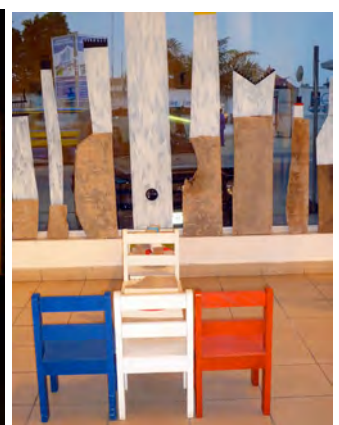
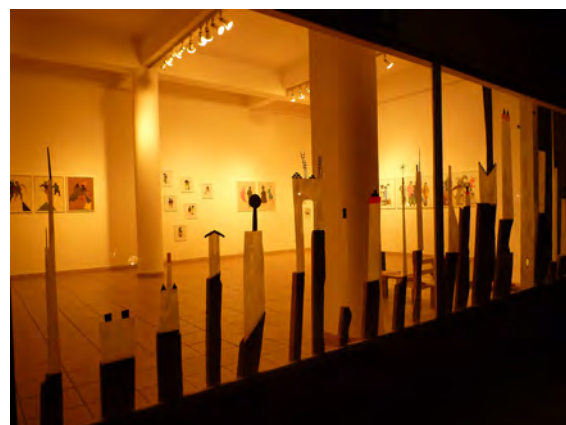
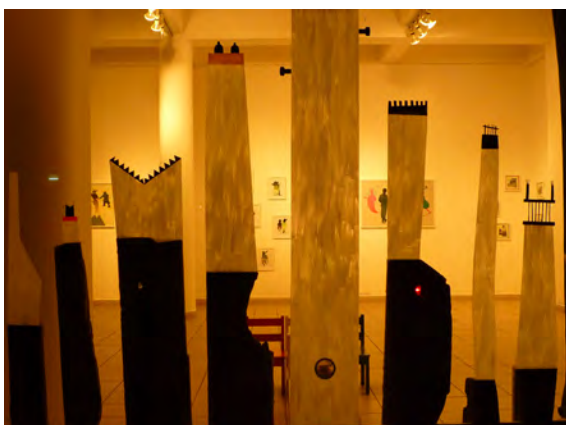
L'image de l'aller retour entre ces deux cultures oscillait entre l'outil, l'instrument, la ville comme création de l'homme, ville aménagée à l'occidentale dans un monde d'hommes de brousse.

Les planches sont issues du chantier d'en face, planches de soutien, planches abîmées. Chantier sur lequel je suis allée, seule, parler de mon projet et faire de la récupération.

J'ai construit une sorte de paysage hésitant entre la partition, les instruments de musique, les outils de constructions et les totems, jouant aussi sur l'image d'un pont bancal construit à l'aide de quelques planches et de trois petites chaises bleu, blanc, rouge récupérées dans la bibliothèque jeunesse du Centre culturel. Posés sur ce pont, un jeu de couleurs, drapeau français et drapeau congolais. Cet espace de frottement entre deux pays aux coutumes si éloignées est à la fois, pour moi, source de douleurs et d'absurdités, de poésie et de dissonances extrêmes.

La vitrine permettait de voir l'installation sous des angles différents, et sous des aspects différents. Par le jeu des lumières du jour et des lumières artificielles de nuit, dardait tour à tour, la partition, la ville, les totems, les outils, les armes.

*Na Kati Na Nganda* veut dire Dedans Dehors en lingala, l'un des dialectes congolais.



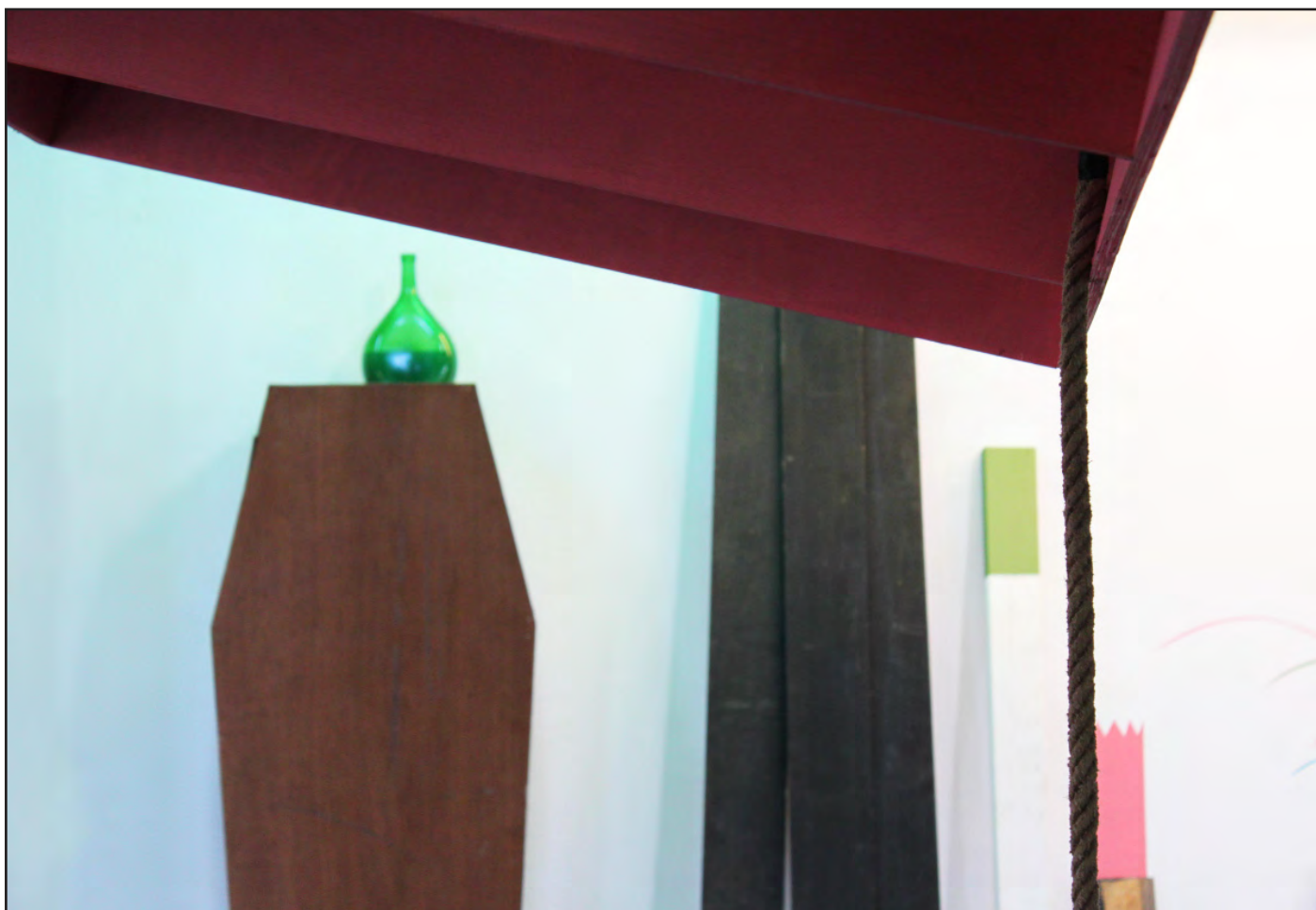


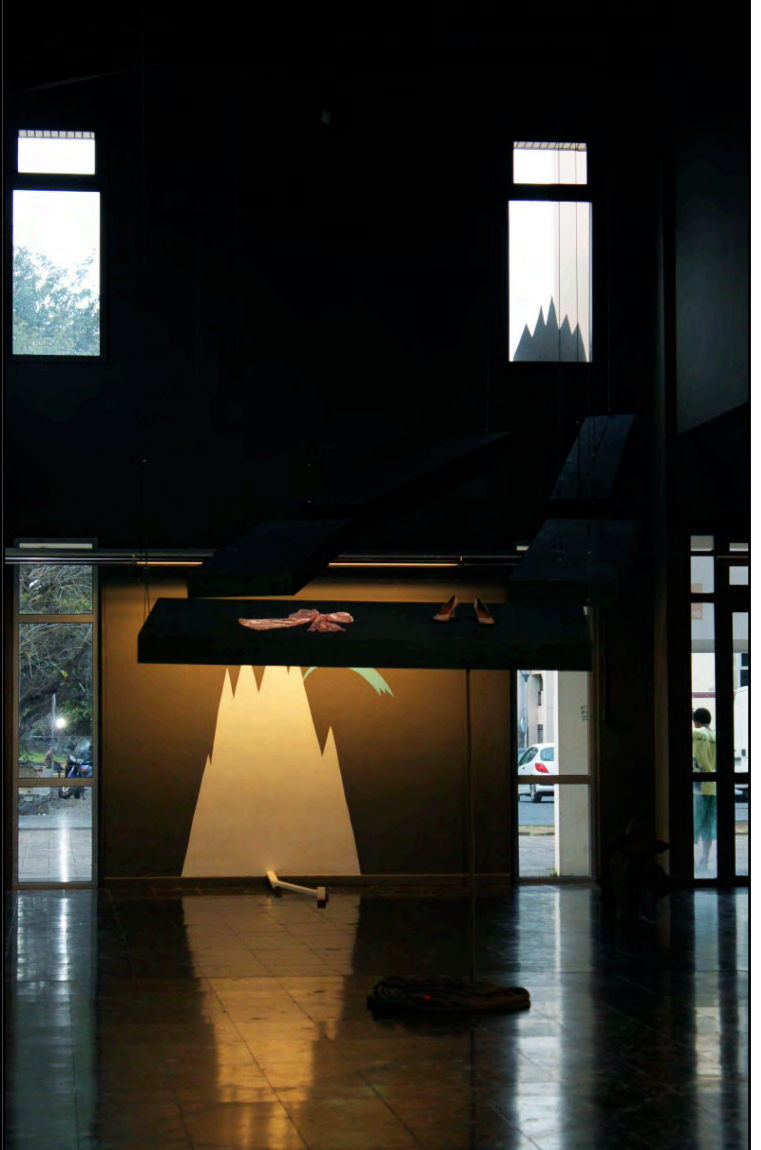
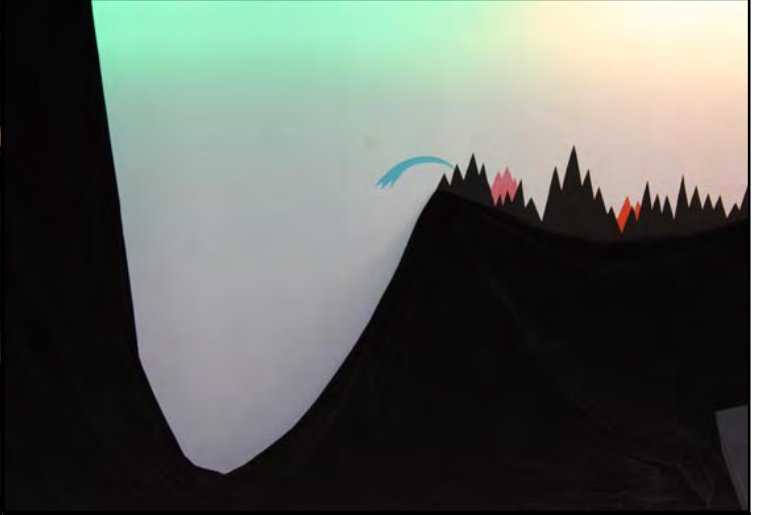
## Catharsis et clé de douze

La catharsis est l'épuration des passions par le moyen de la représentation dramatique. Elle peut se comprendre, à l'instar du rêve, comme un accomplissement des désirs, ou un exorcisme des craintes. La clé de douze est un outil, une ellipse de clé, dont le module est de 12 millimètres et représente ici, l'idée de l'outil qui permet de créer l'artifice.

Cette exposition a la particularité d'être une installation in situ, réalisée suite à une résidence de 3 semaines dans l'enceinte du TEAT en **septembre 2011**. Tout d'abord, piocher des éléments issus d'anciens décors ou accessoires puis agencer l'espace de la galerie en imaginant des points de jonctions entre le dessin et la mise en scène; danser, en quelque sorte, entre ces deux modes de représentation.

La représentation a souvent recours à l'ellipse, figure de style qui consiste à omettre un ou plusieurs éléments en principe nécessaire à la compréhension, du texte ou des images, pour produire un effet de raccourci. Elle oblige le récepteur à rétablir mentalement ce que l'auteur passe sous silence. Bribes de réalités, schèmes, symboles, mémoires, échantillons s'entrecroisent pour donner du relief à nos émotions. Emotions qui sont elles même les premiers élans, les élastiques à étirer, à la fois vecteurs, assises et récepteurs des arts. Emotions qui dandinent entre les puissances de l'attraction terrestre et du désir d'élévation.







## Ils disent

«Qu'elle dessine, peigne ou retouche des photographies, Gabrielle Manglou explore sans fin ce qui pourrait apparaître temporairement, disons dans un clignement d'yeux, comme un monde possible. Oniriques, légères, impudiques, drôles, caustiques, peuplées d'êtres irréels, ses séries de dessins ou ses photographies maquillées évoquent immédiatement le monde de l'enfance. Enfance in vivo, autrement dit délivrée du ressassement des souvenirs, et qui recompose le visible à la façon d'un rébus (mais sans solution en bas de page).

La fantaisie des titres (Goulab Goulou - La soif des chiens chus - Voler dans les plumes - Puis-je atteindre la haute hauteur des girafes ?), les personnages flottant sur le papier comme sur un écran, les procédés tels que collages, métamorphoses, associations ou juxtapositions d'éléments hétéroclites, l'absence de perspective et de volume, tout confère aux dessins de Gabrielle Manglou un aspect énigmatique, comme s'il s'agissait pour elle de fusionner rêve et réalité, de concentrer en une image un éventuel début d'histoire ou bien des sensations éparées. L'image se livre ainsi dans sa fragilité, voire dans son improbabilité, un peu comme chez les fantômes.

On pense aux cadavres exquis des surréalistes, parfois aux cartes d'un tarot mystérieux ou encore à des illustrations de livres pour enfants, quand le dessin ne se contente plus d'appuyer les mots mais se glisse entre les lignes pour jouer avec le texte et le féconder.

Mais (et n'est-ce pas le plus troublant ?) l'irréalité des scènes et des personnages s'impose avec une fraîcheur et une évidence quasi-magiques. Le temps d'un regard, ce monde parallèle, ce théâtre d'ombres colorées palpable tel un rêve éveillé.»

### Eric Girard-Miclet

«Gabrielle Manglou joue avec nos habitudes de décryptage d'une image. Elle utilise la couleur comme une grammaire, une grammaire à ce point maîtrisée que sa «syntaxe» prend d'emblée un tour surnaturel. Incantations, rituels fous, sortes de lévitations ça et là, un paysage habité de silhouettes mystérieusement déposées à contre-jour achève de témoigner de l'existence d'un endroit où vont les choses et les êtres.»

### Bertrand Belin

«Les dessins, vidéos et installations de Gabrielle Manglou portent tous la marque d'une fragilité qui ose dire son nom. Rien dans ces oeuvres ne s'impose comme un mot d'ordre ou une volonté de contrôle.

L'artiste aime se tenir aux limites de l'imaginaire et du réel, aux confins de l'abstraction et de la figuration, dans un espace suspendu non dénué d'humour. Cet humour ne relève pas pour autant de la franche rigolade. Car tout ici est ténu, tendu entre la nécessité du rêve et le désir de ne pas s'affranchir de la réalité.

Gabrielle Manglou tient à cet équilibre précaire et cet équilibre précaire, en retour, est ce qui fait tenir ses oeuvres.»

### Bernard Marcadet

Dans la sélection de dessins récents que nous exposons, on repère bien ici et là des figures hybrides, mi-animales ou mi-végétales et mi-humaines, des accouplements, des figures doubles, accolées ou en miroir, des corps parés, déguisés, masqués, des sortes de montages couvertes d'yeux...

Mais le dessin n'est jamais à proprement parler la transcription de formes préconçues. On a plutôt la sensation d'évoluer dans un univers proche de l'animisme ; dans lequel l'essentiel est de capter le souffle, l'esprit des choses se manifestant sous des apparences et des traits variés.

À ce niveau, le vécu d'artiste de Gabrielle Manglou, pour qui les figures se fabriquent, à partir d'attitudes corporelles, dans le faire du dessin lui-même, rejoint notre expérience de regardeur. Et peut rejoindre souterrainement le « vécu » des masques. Un masque permet en effet à la personne qui le porte d'aller à la rencontre d'une face cachée d'elle-même, de quelque chose qui la dépasse. En se chargeant de sa force et de ses traits, il y a une sorte de transmutation d'énergie.

Une opération similaire s'effectue avec les dessins de Gabrielle Manglou; l'important, c'est la traversée mentale et psychique que nous effectuons dans et par ses images.

### Stéphane Carrayrou



## C.V.

Gabrielle Manglou, née en 1971 à l'île de La Réunion, diplômée des Ecoles d'Art de Montpellier (DNAP) et de Marseille (DNSEP) / Artiste associée à La Lanterne Magique.

### Expositions personnelles

- # Soulever des montagnes et les montrer du doigt - Musée Léon Dierx - Réunion 2012
- # Excuses, excuses - Maison Colombani - Alliance française - Pondichery 2012
- # Catharsis et clef de douze - Galerie du TEAT de Champ-Fleuri - Réunion 2011
- # Exposition personnelle - Centre culturel français de Pointe Noire - Congo 2010
- # Sucre - Exposition personnelle - juin - Galerie Béatrice Binoche - Réunion 2008

### Expositions collectives

- # Exposition collective - Fabula Graphica - Curateur : Stéphane Carreyrou - Rouen 2011
- # Joburg Art Fair - Galerie Béatrice Binoche - Johannesburg 2011
- # Drawing Now - Galerie Béatrice Binoche - Paris 2011
- # Exposition collective de dessin - Et le sexe, bordel ! - Galerie Béatrice Binoche - Réunion 2010
- # CHIC Art Fair - Cité de la mode et du design - Paris 2010
- # Joburg Art Fair - Galerie Binoche - Johannesburg 2010
- # Exposition collective itinérante - Reunion Island: Earth Offshore - Curatrice : Francine Méoule - Delhi, Chennai, Mumbai - Inde 2010
- # Latitudes - exposition collective - Curatrice : Régine Cuzin - Paris 2009
- # Joburg Art Fair - Galerie Binoche - Johannesburg 2009
- # Kiosques/images - exposition avec Vanessa Dziuba & Chloé Julien - Curatrices : Ann Guillaume & Leyla Goor - Paris 2009
- # Kardinal - Galerie Binoche - Curateurs : Antonio Gallego & Barthélémy Toguon - Réunion 2009
- # Traits complices - exposition collective - Galerie Binoche - Curateurs : Antonio Gallego & José-Maria Gonzales - Réunion 2009
- # Trait contemporain - Exposition collective de dessins - Galerie Béatrice Binoche - Réunion 2008
- # Exposition collective - Rouge Gorge, dessins d'esprit - Galerie Gounod - Réunion 2007

### Collaborations avec La Lanterne Magique

- # Escales argentiques - Diaporama-concert sur des images d'archives de l'Océan Indien de l'Iconothèque Réunion avec Samy Pageo Waro et Kahina Zaimen 2012
- # La diablesse et son enfant - Vidéo-conte adaptation du texte de Marie N'Diaye avec Marie Birot 2011
- # 24 Cancan Tatoon - Ciné-conte-concert sur un court métrage de Charley Bowers avec Sergio Grondin & Alfred Spirli 2009
- # Bagdad Fantaisie - Ciné-concert sur le voleur de Bagdad de Raoul Walsh avec S. Pageo Waro 2008
- # Ventileau - installation vidéo - Le Séchoir - Le Centre Dramatique Régional - Réunion 2009
- # Bouture - Installation vidéo - Centre d'Intervention Culturel de Saint-André - Réunion 2007
- # Bougé travail ! - Documentaire de création - Château Morange & Ancienne Usine de Pierrefonds - Réunion 2007

### Résidences

- # Résidence - Alliance Française de Pondichéry - Inde 2012
- # Résidence - Atelier lithographie - Ecole des Beaux Arts de Rouen - France 2012
- # Résidence - Centre Culturel Français de Pointe Noire - Congo 2010
- # Résidence - Tarabooks Publishing - Chennai - Inde 2010
- # Binennale de l'ADCNI - résidence & exposition collective - Réunion 2009
- # Exposition collective - Trait d'esprit - Galerie Christian Boltanski - Curateurs : Antonio Gallego & José-Maria Gonzales - Blanc Mesnil 2008

### Publications

- # Illustratrice Excuses, excuses ! - Tara Books Publishing - Auteur Anuschka Ravishankar 2011
- # Parution collective - Rouge gorge Afrique / Antonio Gallego & José-Maria Gonzales - Dessins 2009
- # Parution collective - Rouge gorge n° 7 / Antonio Gallego & José-Maria Gonzales - Dessins 2008
- # Illustratrice de La Chose Bizarre - Océans Éditions - Auteur Joëlle Écormier 2008
- # Parution collective - Rouge Gorge n° 6 / Antonio Gallego & José-Maria Gonzales - Dessins 2007



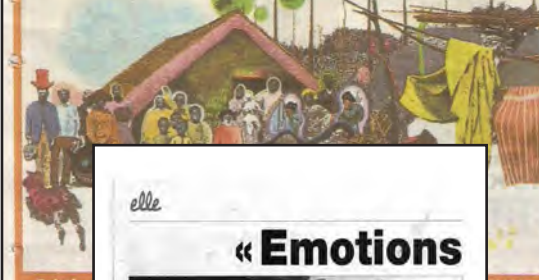
# La Isla Bonita

An exhibition of artists from Reunion Island is fragrant with imagination

VISHWAS KULKARNI

Reunion Island is off the Eastern shore of Madagascar, which makes it closer to India than it is to France, a nation that technically owns it. Its demographics are a joyous mix of Creole, Arab, Malay, Chinese, Vietnamese and Indian descent. Its art likewise is a burst of tropical intelligence, because it is bright but not fruity, scrupulously focused and yet uninhibited. No one encapsulates the zeitgeist of Reunion Island better than Gabrielle Manglou, an artist who blurs many boundaries with her delightful craft. Her patented mythology is a great mirror to how malleable cartography and its subjects can be in an ever-fragile world. And yet despite the loud, almost-African laughter, she is a careful agent, treading over thin ice, taking risks with alarming alacrity. Her

near-portraits are a great window to how comfortable Reunion-ites are with past and present, reality and illusion, black and white. Being mixed-race can sometimes be a blessing! Speaking of mixed-race, 'Negropolititude' is a hilarious take on black versus white, something that must be a constant tug of war in the heady cocktail that is Reunion Island. Jean-Claude Jolet has used the innards of a refrigerator, the tubes at the back that facilitate freezing, to comment on our obsession with all things white-skinned (don't we know about it?). These freezing tubes have been twisted to create the word 'Negropolititude'—a hybrid of Negro, metropolis and attitude. The black tube, thanks to the intricate mechanism at play actually freezes in real time, turning white with frost, and then turning black again as the frost coating it evaporates and water collects in a vessel below. It's ingenious, wicked and telling of how mortifying our 'fair and lovely' times can be. Jack Beng-Thi's self-portrait merges his identity with the volcanic nature of his homeland to produce a effect, while the duo Boogie and Kid Kreol meditate on the conflict between nature and modernity. And which better species to tell us this than denizens of this tropical paradise, submerged as they might be in a few decades thanks to global warming, in which French products will play a significant role. C'est la vie. Dive right in. Here's a show lush with bright, colourful minds at work.



**elle**

## « Emotions fortes »

33424

**Emotions fortes**

33424

**Un chemin buissonnier**

33424

exposition

## DU SUCRE POUR LES YEUX

GABRIELLE MANGLOU EXPOSE À PARTIR DU 19 JUI À LA GALERIE BEATRICE BINOCHÉ UNE EXPOSITION QU'ELLE A INTITULÉE SUCRE, SORTE DE CABINET DE CURIOSITÉ DE SES TRAVAUX DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES, ET UNE PROMENADE DANS SA DÉMARCHE ARTISTIQUE.

### Gabrielle Manglou, l'art du sucre

Après une exposition d'œuvres dessinées, peintes, sculptées, manglou se livre à une série de portraits en sucre... (Text continues with details about the artist's work in sugar).

## La peinture sucrée-salée

Première au rayon expositions pour l'une des jeunes personnes les plus créatives du moment dans ce département. Gabrielle Manglou découvre la porte de ses secrets de fabrication sous le label "Sucre" qui n'est pas la moindre illustration de ses contradictions.

**« Nous réussissons beaucoup d'événements. Un sacré secret de vie. Comme la vie »**

(Text continues with an interview or commentary on her art.)

**M** mouvement

6 RUE DESARQUES 75011 PARIS - 01 43 14 73 70

OCT/NOV 09 Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 572

Page 11

### La course des chaises

Gabrielle Manglou, *Voilà dans les plumes*, œuvre de sa série *Voilà dans les plumes*, galerie Beatrice Binoché, Saint-Denis de La Réunion.

### Images d'ailleurs

#### Maillage de latitudes

Sur les bords d'un lac, une jeune fille se penche vers l'eau... (Text continues with an article about her work).

Le 19/10/2009 à 14h00





Une petite idée du monde assez fantastique qui habite l'univers plastique de Gabrielle et lui donne des ailes pour voler vers la plus enfance des que celle des adultes lui pèsent. Une œuvre intitulée "Voire dans les plumes", notre préférée.



Il faut d'abord avouer que Gabrielle est une personne que l'on se peut qu'adorer immédiatement. De part sa personnalité bien sûr, mais aussi son engagement passionné auprès de la Lanterne Magique. Sa rencontre avec Béatrice Binoche ne pouvait alors faire que des petites étincelles. En effet, véritable accompagnatrice et révélatrice de sa qualité artistique, Béatrice Binoche a surtout offert le luxe d'exposer son travail en ne demandant aucune justification ou explication, juste d'être ce qu'elle est.

Et ça tombe bien puisque Gabrielle se place plus sur un chemin de recherche personnelle que face à un projet. Alors elle va imbringer une sélection de peintures sur bois ou photographies, de vidéos ou de dessins dans une sorte de grande toile d'araignée où tout est relié par de petits fils invisibles mais constitués la logique de son vécu, de ses ressentis, de son histoire.

Une sorte de grande balade dans l'imaginaire que s'est reconstruit l'artiste où le spectateur reconstruit lui-même les liens par sa propre interprétation.

<http://gabriellemanglou.e-monsite.com>  
[www.beatricebinoche.fr](http://www.beatricebinoche.fr)  
[www.lalantremagique.net](http://www.lalantremagique.net)

## Une bien belle histoire

Joëlle Ecomier a encore frappé, continuant de faire son nid dans les rayons jeunesse d'un Océan de plus en plus éloquent où elle livre cette semaine une intrigue pour enfants, illustrée avec le talent que l'on connaît déjà depuis un bout de temps à Gabrielle Manglou, le feu follet de la Lanterne Magique. Ensemble, elles offrent sans hasard, avec "La chose bizarre", des lettres de noblesse toutes fraîches à la littérature made in Réunion.

**Q**u'elle est cette chose bizarre qui a décidé de pousser dans le jardin d'Occé ? De l'écume à la géométrie, un autre langage, un autre espace, un autre monde ? Ou bien une chose ? Une chose que sait Occé, c'est que la nuit la chose prend et que le jour elle fait d'énormes trous rouges. Jour après jour. Il apprend à la connaître. Une chose bizarre, une belle que découvre... "On ne vous en dit pas davantage au risque de déflorer les 36 pages du moment que des dizaines de concert, Joëlle Ecomier et Gabrielle Manglou à nos histoires.

Une histoire au suspense qui se prolonge jusqu'à la dernière page et qui devient trouver à s'en pas résoudre une place de choix, voire une distinction, au prochain Salon de Montserrat où la coquette au Prix Binoche se négocie cette année sur le terrain des gens et des événements. C'est en tout cas ce que nous livre l'éditrice Claudine.

En fait, "La chose bizarre" - il faut dire qu'elle a failli sur l'échec - proposée par Joëlle Ecomier immédiatement que celle autre que Gabrielle ne s'agit en aucun la partition visuelle avec la magie qui suit.

"Je l'avais appelée comme tout le monde depuis longtemps avec la Lanterne Magique et je dois dire que c'est à tout de suite accepté d'être l'illustratrice de ce livre insolite". A ses côtés, la journaliste continue.

"J'ai immédiatement aimé cette histoire. L'imaginaire de Joëlle Ecomier me plaisait tant que j'ai toujours préféré inventer la vie plutôt que de la regarder évoluer. Tout le monde a consenti à ce livre et j'ai été agréablement surpris et à la fois étonné à son sujet avec un petit garçon en cadeau", explique l'artiste aux choix graphiques avec lesquels elle privilégie les jeux de formes, la composition, la matérialité des tons.

Et qui dit jeu, dit aussi ses chances à la manière de faire mouche dans l'opinion des enfants de tous âges. "Il s'agit d'un personnage

malin pour qui, la surprise et l'insolite, génèrent toutes les émotions multiples allant jusqu'à l'angoisse et ne peuvent approcher l'histoire et donc toutes les chances de l'œuvre", explique l'artiste qui sait sur son plus petit de son livre, mais surtout qu'en faisant usage de clichés, c'est elle qui refuse la simplicité que l'île nous offre trop souvent dans sa composition.

Le résultat, en tout cas, a tout pour plaire et devrait rapidement dépasser "l'été indien" en tête de palmarès de la collection Ecomier. Un vrai cadeau pour les jeunes vacanciers que seront bientôt les petits écoliers.

**"La chose bizarre"**  
 Livre pour vos enfants Océan jeunesse, 36 pages qui sont l'histoire d'un petit et grand, de la rencontre de Béatrice à Saint-Denis le 21 juin à 19h. Librairie Océan, 10, rue de la chose DUM et le 23 juin à 19h chez Ecomier.



Voilà que la chose bizarre se met à courir, couronner et couronner très fort. Mais qui va se dans

**Gabrielle MANGLOU**  
 7, allée des Zinnias, Appt. 14  
 97490 Ste Clotilde / Réunion  
 0692 88 30 57  
[manglougabrielle@gmail.com](mailto:manglougabrielle@gmail.com)  
<http://gabriellemanglou.ultra-book.com>  
<http://gabriellemanglou.e-monsite.com>

